

Transformations **démogéographiques** et développement **socio spatial** intégré au Maroc: Aspects, interventions et défis

XVII Congrès International de la Population

Séance 15-01-02:

Migration , Pauvreté et Développement

Busan, Korea du Sud 25-31 Aout 2013

Pr. Brahim KIDOU

Laboratoire GEAMD

FLSH-Université Ibn Zohr

Maroc



Résumé:

Cette communication présentera une étude sur l'évolution de la question démographique et son intégration dans le système de développement socio-spatial marocain. Au cours des cinq dernières décennies, la population marocaine a subi des changements démogéographiques notables suite à une dynamique caractérisée par le recul de la croissance naturelle et l'intensité des mouvements migratoires internes. Ces transformations ont affecté non seulement le système de peuplement spatial mais aussi le comportement procréateur et la structure démographique. Le ralentissement du rythme d'accroissement, l'augmentation des citadins, la baisse de fécondité et la croissance des tranches d'âge d'activité, constituent les aspects majeurs d'une transition démographique avancée. Toutefois, les disparités démo-spatiales et les problèmes sociaux, représentent des défis permanents empêchant un développement équitable. Ainsi, plusieurs politiques (démographique, régionalisation, aménagement du territoire), et différents programmes de développement, ont procédé à l'intégration de la variable démographique comme composante non-négligeable pour asseoir un développement socio-spatial équilibré. Cependant, ces politiques n'ont pas pu réduire les inégalités socio-spatiales. De ce fait, il est important d'évaluer ce bilan à la lumière des changements démographiques en cours.

Abstract:

This paper presents a study on the evolution of the demographic issue and its integration into the Moroccan socio-spatial development. Over the past five decades, the Moroccan population has undergone significant changes following démogéographiques dynamic distinguished by lower natural growth and intensity of internal migration. These changes have affected the spatial settlement system, as well as reproductive behavior and population structure. The slowdown in the growth rate, the increase in urban, lower fertility and growth of age activity, are major aspects of advanced demographic transition. However, the demo-spatial disparities and social problems, are ongoing challenges preventing equitable development. Thus, many policies (demographic, regionalization, planning), and various development programs, carried out the integration of demographic variables such as non-negligible component to establish a balanced socio-spatial development. However, these policies have not been able to reduce the socio-spatial inequalities. Therefore, it is important to evaluate this assessment in the light of on-going demographic changes.

Introduction:

Outre sa composition ethnique façonnée à travers l'histoire de son existence, la population marocaine a connu des changements démographiques considérables au cours des cinq dernières décennies qui se sont répercutés au niveau de sa croissance, sa répartition, son comportement et sa structure, ce qui a conduit à une transition démographique très avancée. En effet, la population du Maroc dépasse actuellement les 30 millions d'habitants. Cette évolution rapide s'est effectuée sous l'effet immédiat d'une croissance naturelle encore favorable à l'expansion démographique. L'une des répercussions profondes du recul du rythme de croissance démographique a été manifeste à l'échelle de la base de la structure par âge de la population engendrant la décroissance du poids de la jeunesse et l'augmentation des tranches d'âges actives. En conséquence, cela impose plusieurs défis à la politique de développement, particulièrement en matière de scolarisation et d'emploi.

Cette dynamique démographique, qui a participé inégalement au peuplement rapide de l'espace marocain, a fait surgir des déséquilibres et des dysfonctionnements territoriaux. Ces dualités continuent à s'accroître sous l'influence différenciée du mouvement migratoire interne qui a accéléré le processus d'urbanisation. Le contraste entre l'espace littoral, très condensé et fort urbanisé, et la zone intérieure largement dominée par des espaces ruraux défavorisés, en état de dépeuplement, représente l'image concrète du peuplement non équilibré et mal maîtrisé au Maroc. Par ailleurs, d'autres problèmes d'ordre socio-économiques persistent aussi au sein de la société marocaine; tels que le chômage, l'analphabétisme, la pauvreté, l'exclusion sociale... Malgré les efforts déployés pour maintenir un bon développement humain équilibré, l'I.D.H est encore situé à un niveau très moyen, avec des écarts régionaux très accentués. Ainsi, la pauvreté demeure un phénomène tracassant, d'une façon permanente, aussi bien pour les pouvoirs publics que pour la société civile.

Les disparités socio-spatiales de la dynamique démographique marocaine, surtout entre les villes et les campagnes, ont suscité l'intervention de l'Etat qui avait procédé progressivement à la mise en place de plusieurs politiques qui s'inscrivent dans un cadre référentiel appelé «développement socio-spatial intégré»: la politique de la population, la politique de l'aménagement du territoire et la politique de régionalisation.

Pour démontrer cela nous avons opté pour une étude détaillée de la dynamique démographique à travers une approche pluridisciplinaire comparative des mutations socio-spatiales inhérentes à la transition démographique marocaine. Cela nous permet en fait d'évaluer le degré de compatibilité entre les différentes politiques publiques menées dans le cadre de l'instauration d'un système de développement socio-spatial intégré. Cette problématique sera traitée alors en se fondant sur un ensemble de questions concernant la nature et les mécanismes de la transition démographique, la tendance de la dynamique démographique, l'impact des inégalités démogéographiques, le rôle des politiques publiques dans le système de développement socio-spatial intégré, ainsi que les enjeux d'agencement entre la population et son territoire.

1-L'espace géographique, le peuplement et la société au Maroc: atouts, fondements et compositions

1-Un espace géographique doté d'une position géographique spécifique et d'un paysage diversifié

☐ Sa situation géographique charnière à l'extrême partie nord occidentale de l'Afrique qui est favorable lui donne:

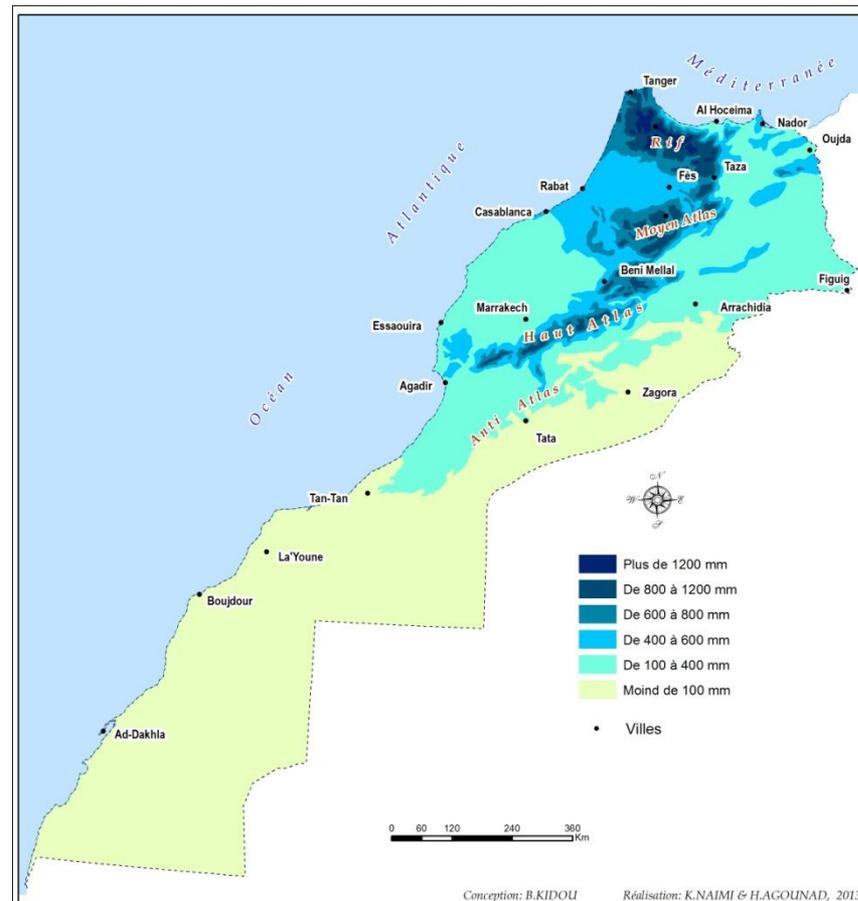
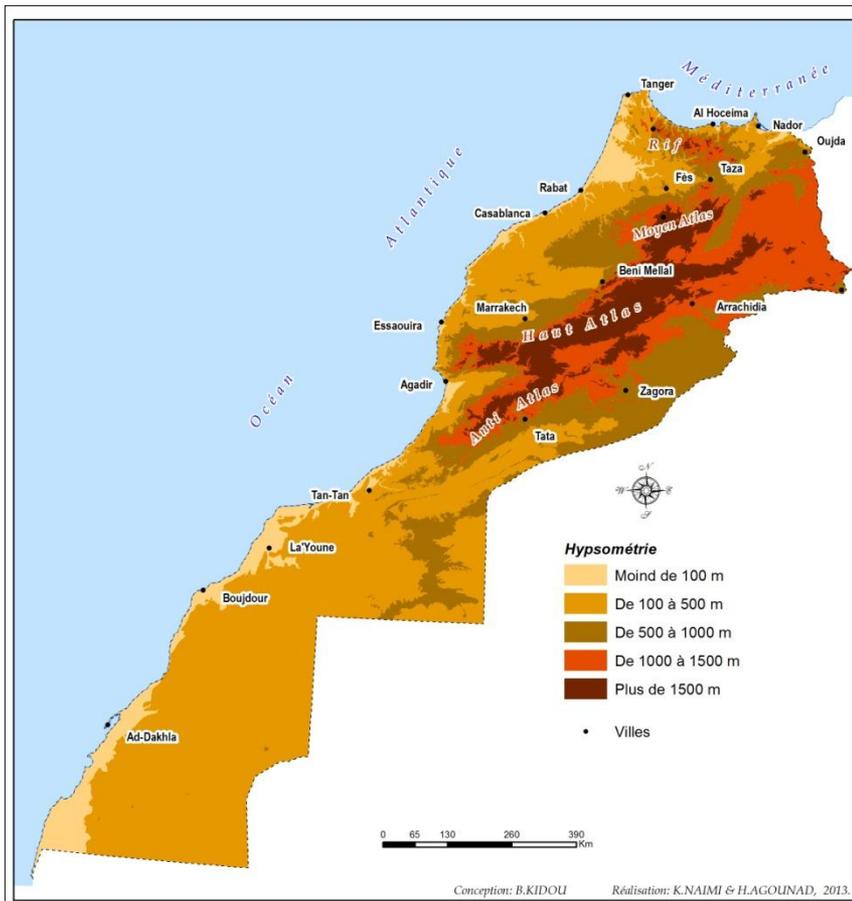
- Position géostratégique supervisant deux façades maritimes: l'Atlantique et la Méditerranée, et reliant aussi l'Europe à l'Afrique
- Possession du plus grand littoral en Afrique, riche, dynamique permettant le contact direct avec différentes civilisations
- Liaison parfaite avec l'Afrique du Nord et le Moyen Orient

☐ Son paysage physique variant offre des différentes possibilités et types d'occupation humaine, il comporte:

Un relief qui distingue le Maroc de ses voisins maghrébins par:

- La domination des montagnes qui s'allongent du Nord ([Rif](#)) Vers le Sud Ouest traversant le centre du pays ([chaînes de l'Atlas](#)), formant une dorsale montagneuse séparant de part et d'autre le Maroc atlantique et le Maroc oriental
- L'existence des plaines très étendues, fertiles en majorité, et des plateaux assez élevés, localisés aux alentours des chaînes du Rif et de l'Atlas jusqu'aux confins désertiques, entre la zone atlantique et la partie interne du pays
- Une large partie de sa superficie est occupée par des espaces désertiques ([Désertification](#)).

Carte n°1: Espace marocain: situation, relief et climat



❑ **Son climat tempéré et chaud présente plusieurs caractéristiques:**

- Une grande partie du Maroc appartient aux zones arides et semi arides (**sécheresse**).
- Distinction entre un Maroc atlantique à caractère sub-humide et un Maroc oriental et méridional sec.
- Un climat tempéré chaud avec précipitations généralement modestes et irrégulières entre années et régions.

1- Cadre historique du peuplement: ancienneté, originalité et façonnement

Très ancien, les Amazighs (les berbères sont les premiers habitants, ils constituent le noyau de la population marocaine actuelle. Ce peuplement s'est effectué séparément et différemment selon les périodes, les événements, les types et les lieux d'installation des différentes vagues migratoires:

- ❑ L'antiquité c'était l'époque des phéniciens, des romains et des vandales; leurs empreintes n'étaient pas si fortes
- ❑ Au moyen âge: la domination de l'immigration arabo-musulmane (fin VII au VIII)
- ❑ Au cours du temps moderne: les musulmans d'Espagne et les juifs (XVII)
- ❑ Depuis (XIX siècle), notamment 1912, l'arrivée des européens.

Ce peuplement qui avait eu lieu principalement sur la partie Littorale s'est étendu progressivement vers les différentes zones intérieures. L'arrivée des arabo-musulmans avait imprégné en profondeur la société marocaine par la conversion à l'Islam et l'adoption de la langue arabe. Les autres vagues d'immigration ont laissé des traces aussi bien présentes notamment pendant la période coloniale, et ce par l'inculcation de nouveaux modes de vie, nouvelle langue, bouleversements des structures productives, sociales et culturelles...etc

1-Quelques caractéristiques significatives de la société marocaine

- ❑ Elle est le résultat d'un brassage ethnique façonné par la succession des événements historiques (romanisation, islamisation, colonisation...).
- ❑ L'Islam étant la principale religion encadrant la vie sociale.
- ❑ Les coutumes et les traditions, héritées de l'histoire qui se différencient généralement selon les régions, font aussi une partie intégrante de la vie quotidienne des marocains.
- ❑ L'arabe et l'amazigh sont les deux langues officielles pratiquées différemment par les marocains
- ❑ Le passage difficile, parfois forcé, d'une société traditionnelle à une autre moderne est dû au contact immédiat avec l'Europe, à la période coloniale, mais aussi à l'engagement de l'Etat dans la voie de modernisation pour développer le pays.
- ❑ Il s'agit d'une société qui bénéficie inégalement de ses atouts territoriaux.

En conclusion, il s'avère que le territoire marocain est doté d'un espace géographique qui offre des possibilités inégalées pour son peuplement. Ce dernier a été certainement marqué non pas seulement par la diversité de ses atouts, mais aussi par la variation de ses contraintes physiques.

La longue et riche histoire de son peuplement témoigne de l'interaction ininterrompue entre les habitants et leur espace. Les aspects de l'installation humaine qui a progressé irrégulièrement au fur et à mesure que l'histoire avance, traduisent dans l'ensemble le cumul civilisationnel réalisé de la part de la société marocaine (religion, langues, cultures).

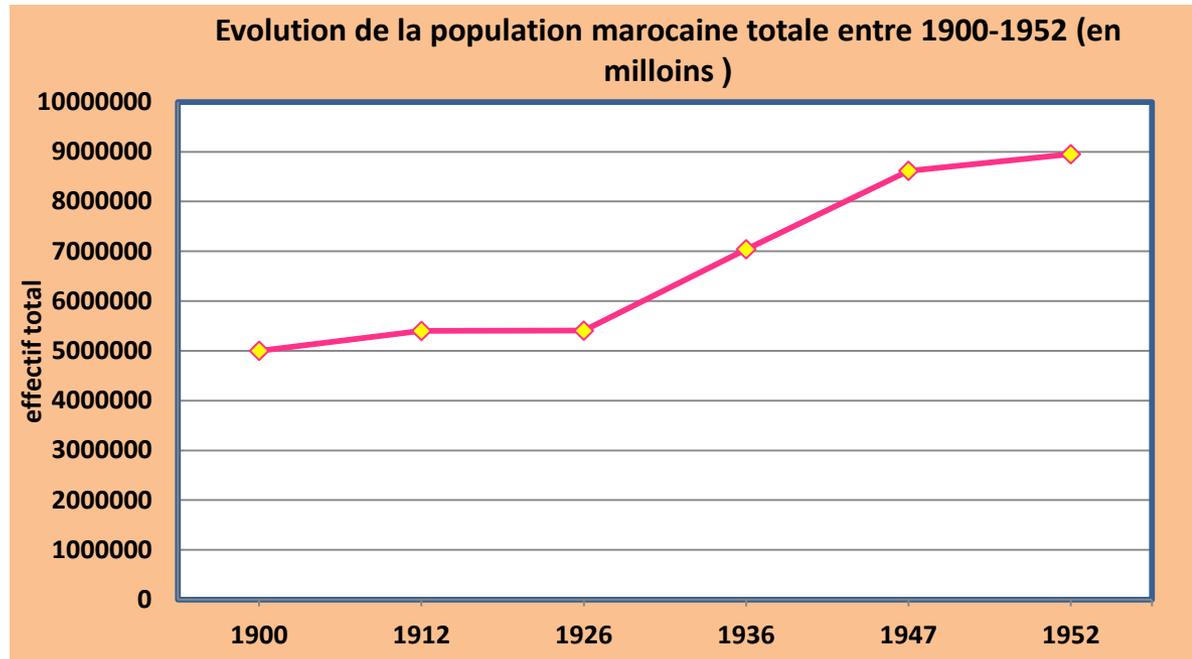
La Composition ethnique de la population marocaine, ses valeurs et ses modes de vie ne reflètent pas uniquement le degré d'impact des événements vécus, mais également la profondeur du métissage territorial mené entre les peuples.

Enfin, les divers fondements socio-spatiaux sont de grande utilité pour appréhender les changements démographiques engendrés au cours de la période moderne.

2-Les transformations démographiques et les problèmes actuelles de la population :

1-Les aspects d'une transition démographique bien avancée

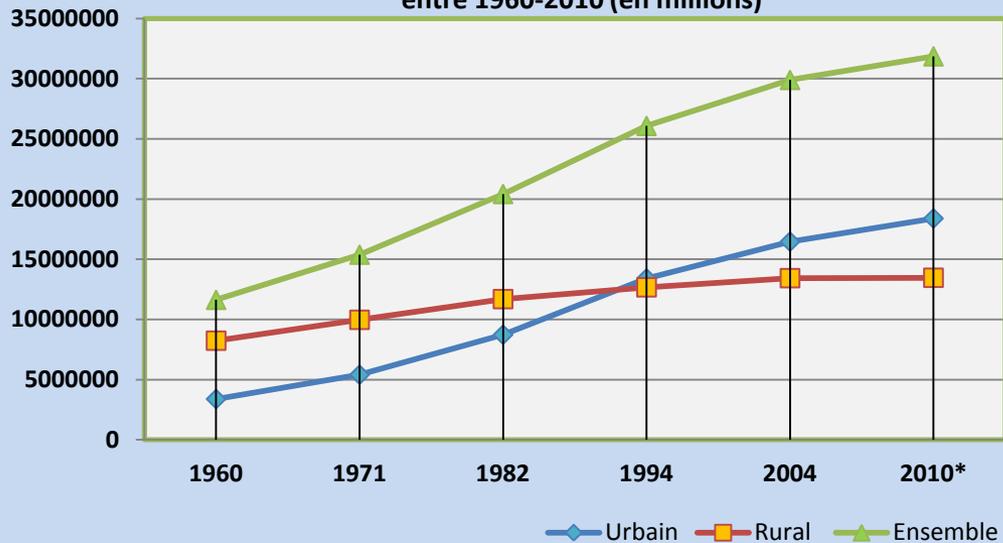
□ Evolution étonnante de la population marocaine pendant l'époque moderne



➤ Phase 1= première moitié du 20ème siècle:

- Territoire sous l'occupation coloniale (française et espagnole)
- Données disparates et incomplètes
- Régime démographique ancien
- Lenteur de l'évolution de la population dans ses débuts.
- Présence non négligeable de la population étrangère

Evolution de la population marocaine selon le milieu de résidence entre 1960-2010 (en millions)



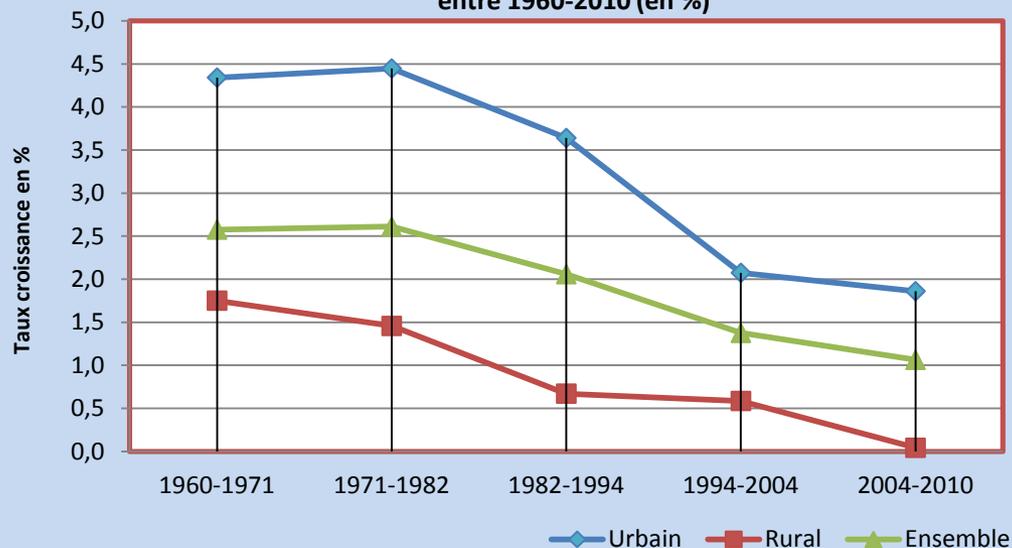
➤ Phase 2 = depuis 1960:

- Maroc indépendant
- Evolution rapide inégale de la population
- Phase de transition démographique
- Changement d'allure depuis le début la période 1982-1994:

+Citadins dépassent les ruraux

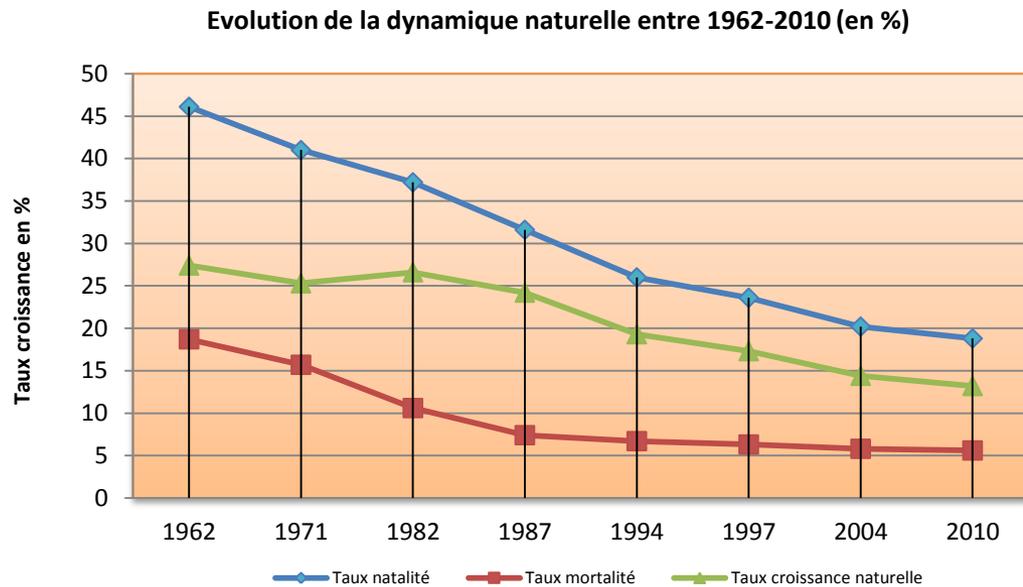
+Régression étonnante du rythme d'accroissement notamment en milieu urbain

Evolution du taux de croissance annuelle selon le milieu de résidence entre 1960-2010 (en %)



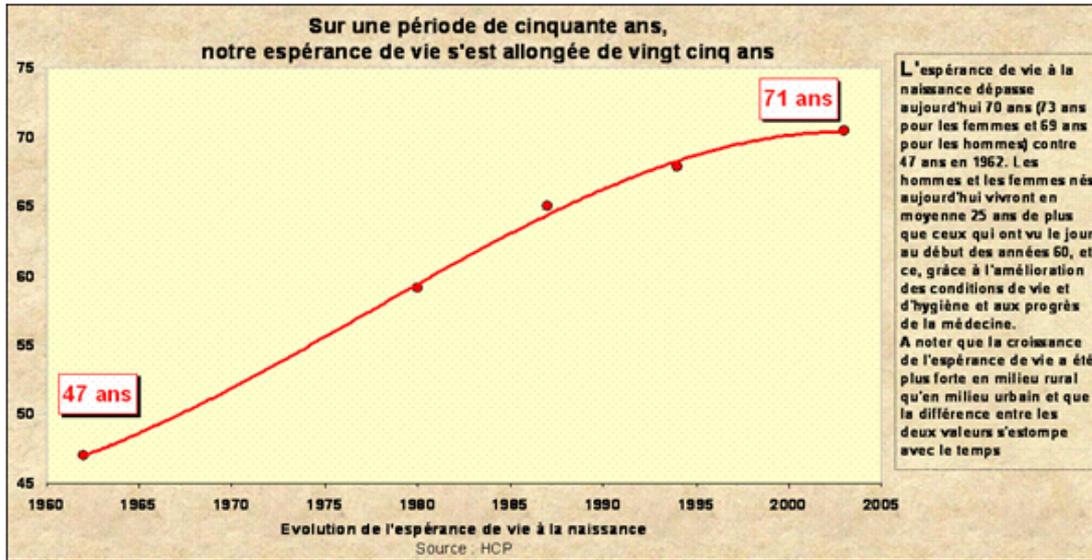
Source: HCP - RGPH, Maroc en chiffre 2010

□ Une dynamique naturelle décroissante

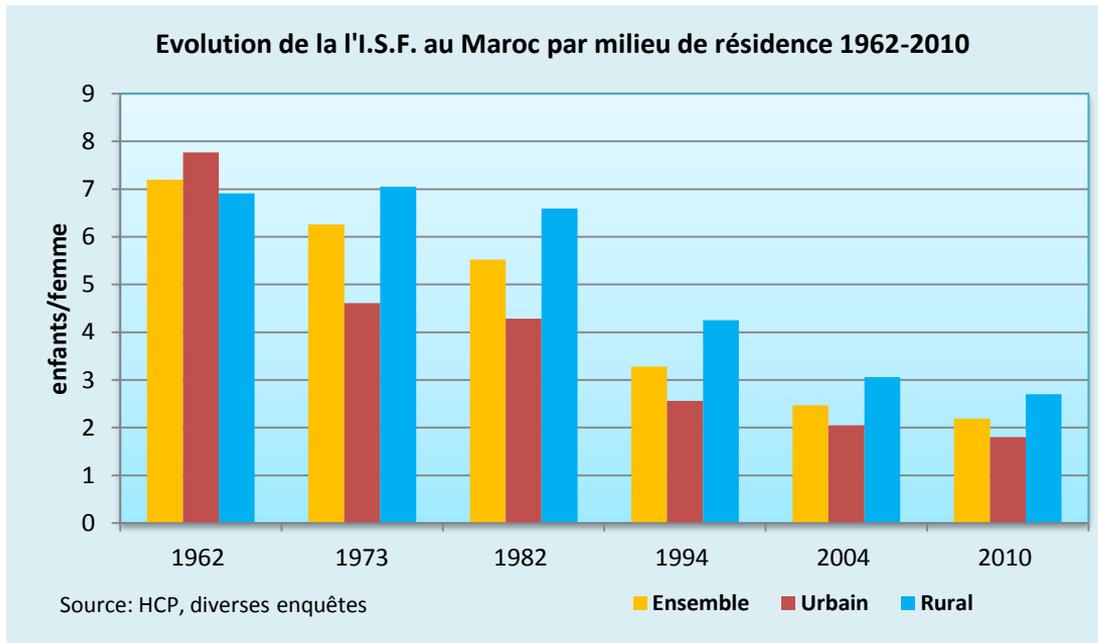


Source: RGPH & diverses enquêtes

Cette régression est influencée principalement par le recul de la croissance naturelle. En effet, d'après la figure, on observe que depuis la décennie 70-80 les taux de natalité et de mortalité continuaient à régresser rapidement.



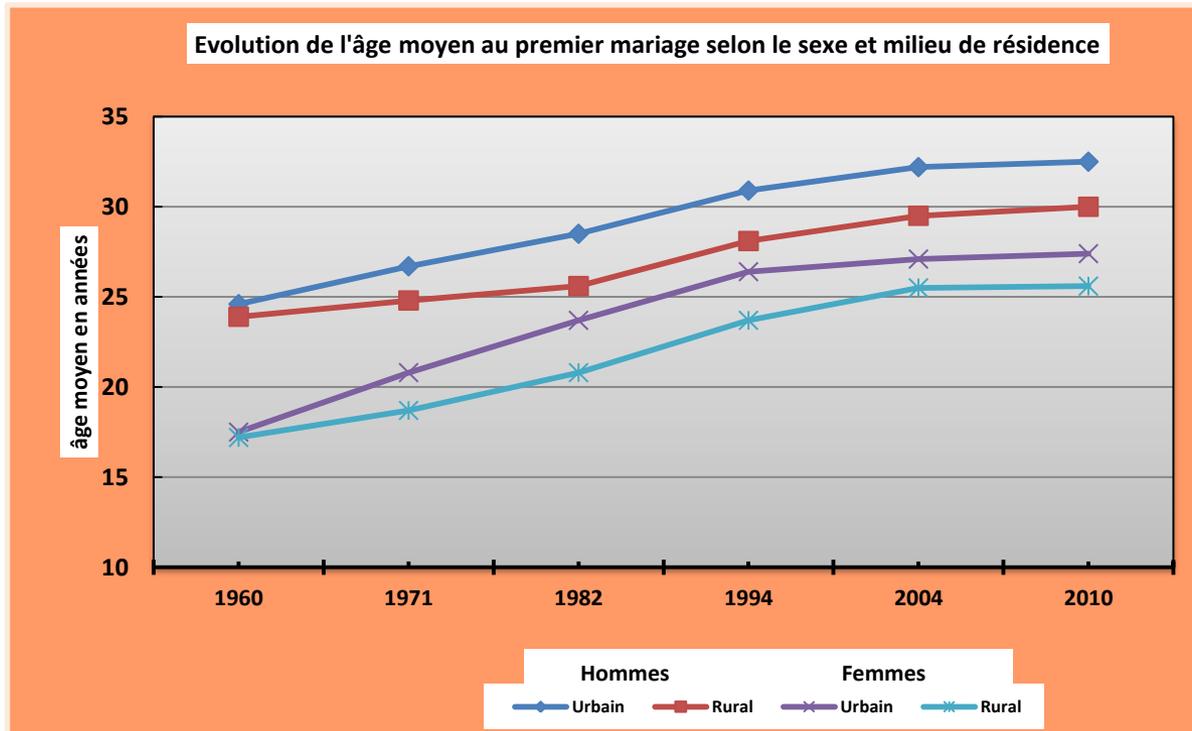
-Les efforts qui ont été déployés en matière de santé ont conduit au recul de la mortalité à toutes les tranches d'âges ce qui fait augmenter aussi l'espérance de vie des marocains.



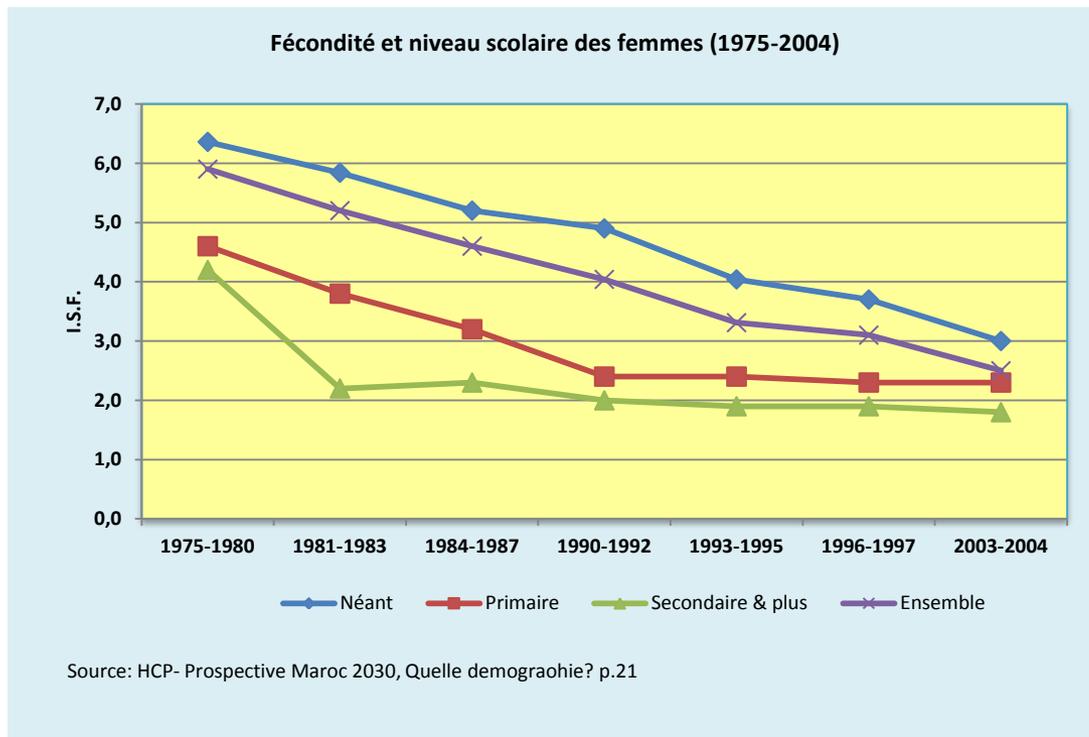
-La baisse de fécondité a eu un poids considérable dans le fléchissement de la croissance naturelle. Cette tendance est illustrée par le recul de l'I.S.F surtout en milieu urbain (il est passé de 7.7 à seulement 1.8 enfants par femme pendant 48 ans)

Cette baisse de fécondité a été manifeste notamment chez les jeunes femmes, ce qui a conduit au retardement et à la réduction de la durée de vie féconde chez les femmes marocaines, citadines et rurales (entre 1982 et 2004). Ce recul de la fécondité s'explique par la conjonction de plusieurs facteurs:

- ❖ -Le retardement du mariage à cause de la prolongation de l'état du célibat et suite à l'élévation de l'âge au premier mariage chez les deux sexes

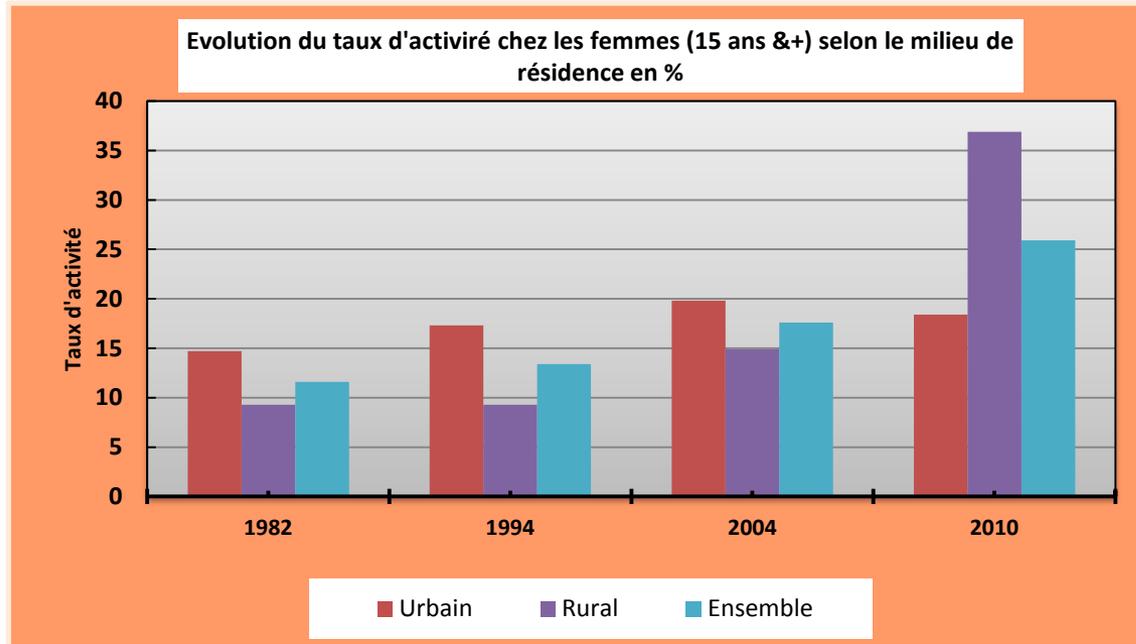


- ❖ La prolongation de la vie scolaire et le niveau d'instruction amélioré du sexe féminin:
- Les femmes qui n'ont pas été scolarisées ont une fécondité **1.6 fois plus** élevée que celle des femmes du niveau secondaire et+ en 2004.



❖ L'engagement progressif de la femme dans la vie active

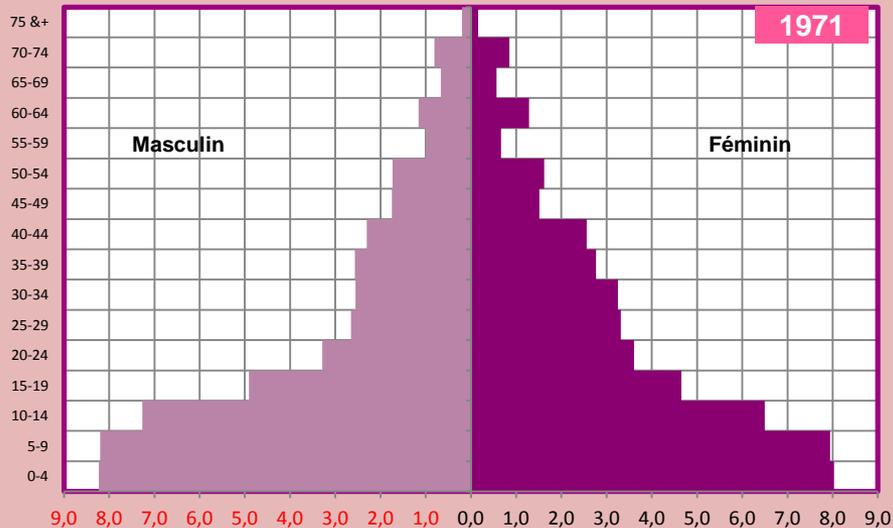
- Le taux d'activité féminine a augmenté d'environ **14.3 %** (1982-2010), augmentation plus forte chez les femmes rurales.



❖ Le recours accru à la contraception :

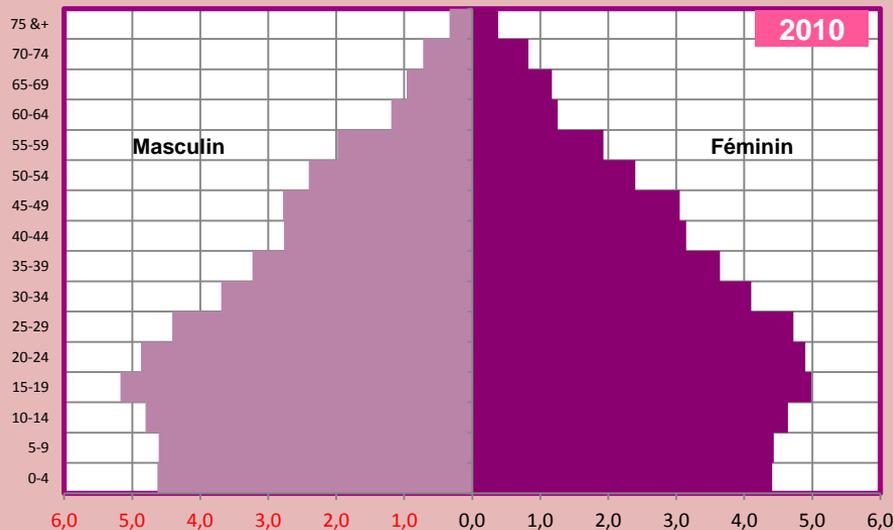
- Politique de planification familiale lancée depuis 1966
- Diffusion progressive des moyens de limitation des naissances
- Influence des moyens de propagande (médiés, manuels scolaires...) & des programmes de planification familiale
- Le taux de prévalence contraceptive est passé de **19.%** à **63%** en l'espace de **24 ans** (1980-2004).

Changements de la structure par sexe et par âge de la population totale marocaine



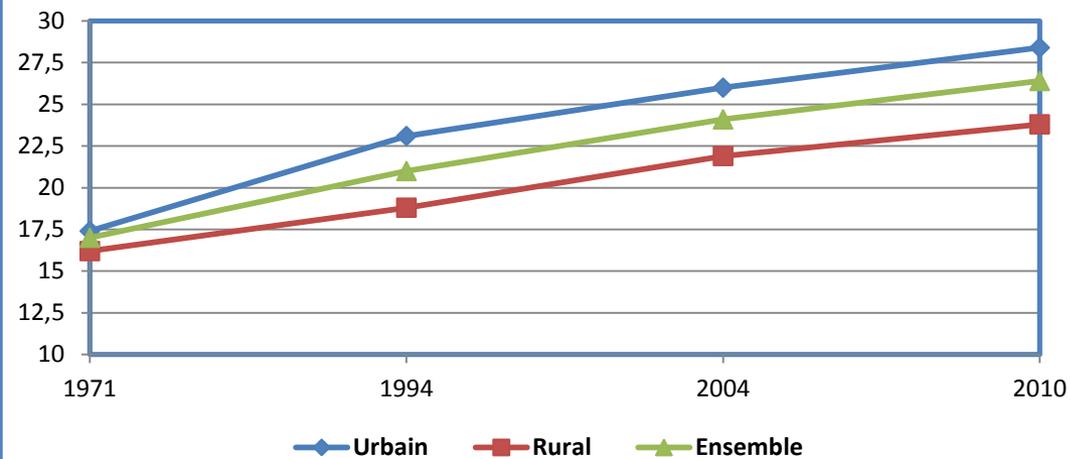
□ Une structure par sexe et par âge qui reflète des changements structurels profonds de la population

- ◆ En l'espace de 50 ans plusieurs changements ont affecté la composition de la population:
- Déformation de la forme **triangulaire** vers la forme **d'ogive**
- Rétrécissement de la base
- Gonflement des tranches adultes
- Progression du groupe personnes âgées



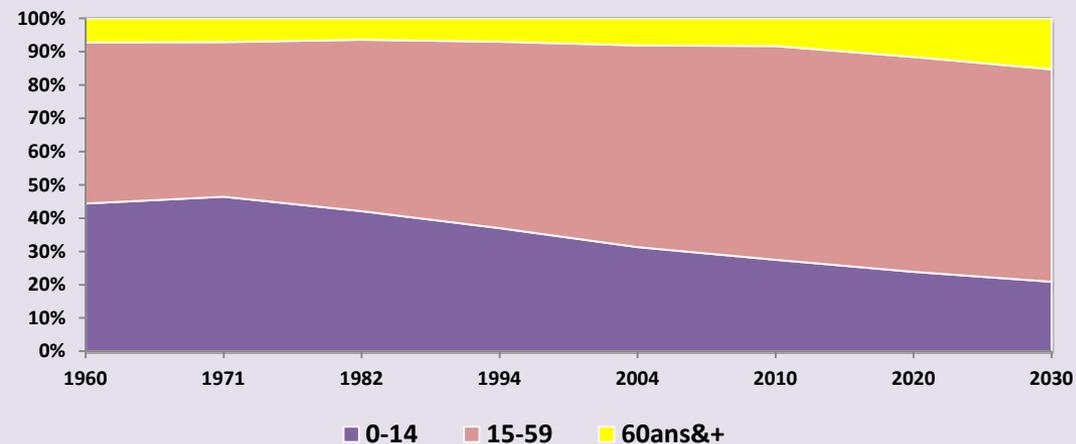
Source: Recensement général de la population 1971, le Maroc en chiffre 2010

Evolution de l'âge madian selon le milieu (1971-2010)



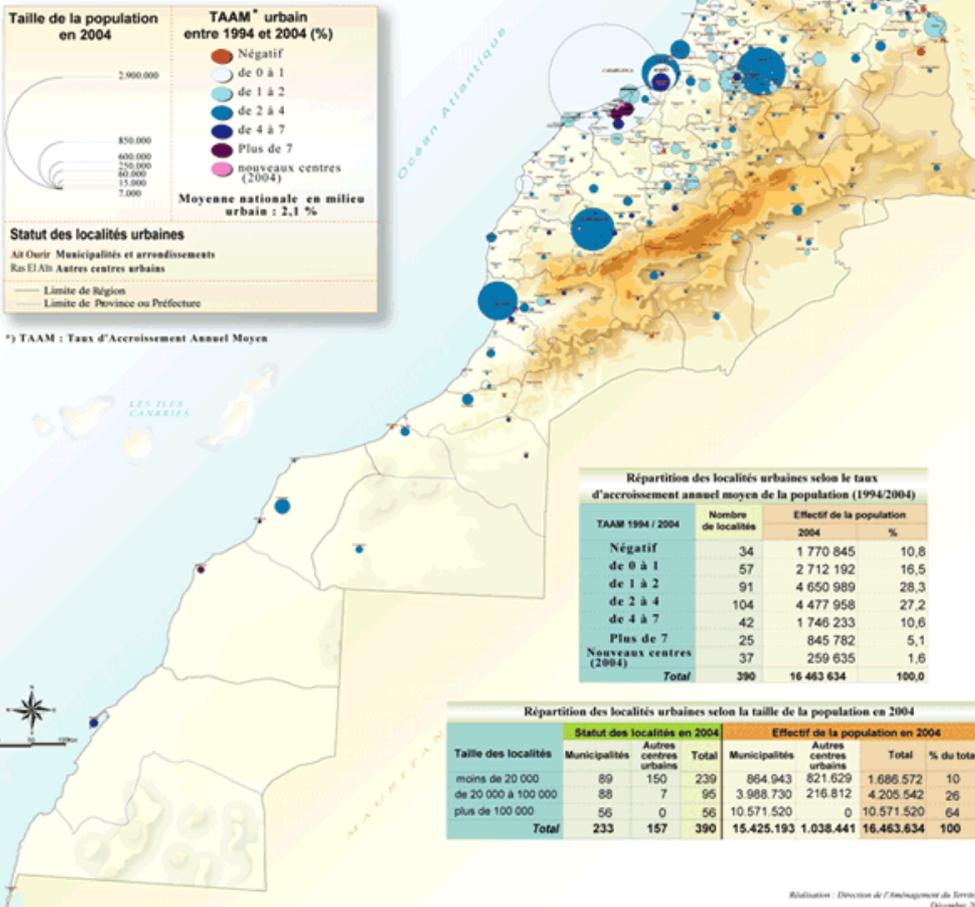
- Recul très sensible du poids des jeunes au sein de la population (déjuvénisation)
- Elévation de l'âge médian qui a augmenté de + 9ans (1971-2010)
- Croissance de la proportion du groupe des adultes en âge d'activité, ainsi que les personnes âgées).
 - (Demandes d'emploi & vieillissement progressif)

Evolution de la population selon les grands groupes d'âges fonctionnels (1960-2030)



Evolution de la population urbaine du Maroc entre 1994 et 2004

Source : ICP, RGPH 1994 & 2004



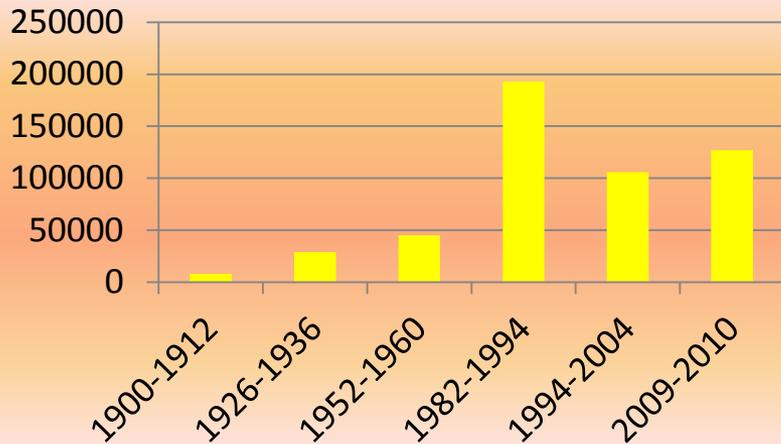
- Ce peuplement reflète plusieurs contrastes :

- Dépeuplement des campagnes
- Urbanisation accélérée des espaces
 - Taux urbanisation. 8.5% à 57.7% entre 1900-2010 .
 - Diffusion du fait urbain (27 à 352 villes) 1900 et 2004
- Littoralisation du phénomène urbain
 - Kenitra-El Jadida +7 millions habitants

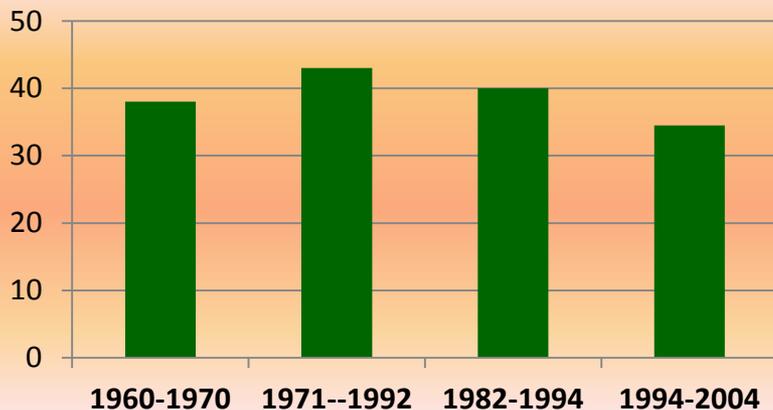
- Une panoplie de facteurs influence ce peuplement contrasté, à savoir:
 - Facteurs physiques (Précipitations et rareté de l'eau, relief et type de sol)
 - Facteurs historiques (le colonialisme & le privilège des zones littorales centrales)
 - Degré des potentialités économiques régionales et orientation des infrastructures et investissements (développement agricole, industries, tourisme)
 - Intensité des mouvements migratoires internes a recomposé les aspects socio-spatiaux

❑ Les mouvements migratoires participent intensivement à la recomposition socio-spatiale

Migration nette des campagnes à destination des villes



Contribution des ruraux à l'accroissement des villes (%)



- La migration participe avec **40%** à la croissance démographique des villes.
- Depuis le début du siècle dernier jusqu'aux fin des années 80, l'exode rural était un phénomène quasi dominant
- Sécheresse, recherche d'emploi, amélioration des conditions de vie sociale, sous équipements sanitaires et scolaires des campagnes
- Dépeuplement rural et accélération du processus d'urbanisation par l'extension des grandes villes et par la suite l'émergence des centres moyens (**8%**) et petits centres urbains (**85%**).
- Zone atlantique centrale est beaucoup plus attractive à ces flux

**Effectifs des migrants internes au niveau national
(données extrapolées en milliers)**

Origine	Destination		
	Urbain	Rural	Total
Urbain	584 (55%)	98	682
Rural	298	81	379 (
Total	882	179	1061 (100%)

Source: HCP- ENDPR 2009-2010

Bilan migratoire au cours de l'année d'enquête (en milliers)

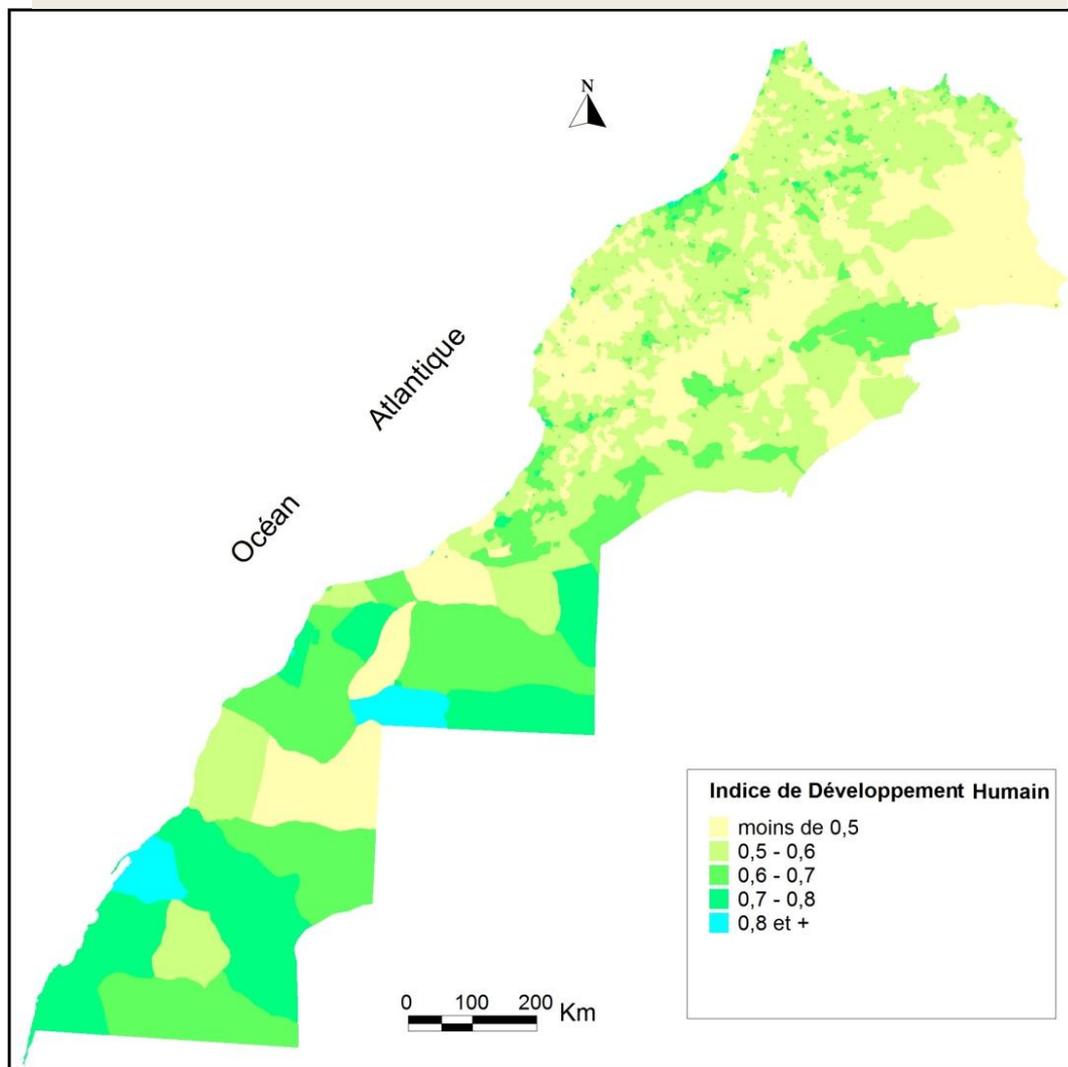
Type de migration	Destination		
	Urbain	Rural	Maroc
Interne	200	-200	0
Externe	-73	-13	-86
Total	127	-213	-86

Source: HCP- ENDPR 2009-2010

- La migration interurbaine est récente, elle fut le principal mouvement migratoire interne au cours des deux dernières décennies (55% en 2009-2010)
- Bilan migratoire positif pour le milieu urbain (11%°), et déficitaire au milieu rural (-15.0%°) (2009-2010)
- Tendance à la multiplication du nombre des villes moyennes et petites (attraction de plus 58% des migrants) avec un degré d'attraction différencié (bassins migratoires inégaux).
- L'axe Kenitra – Casa attire +40% des installés dans les grandes villes (1989-94)
- La migration vers les espaces ruraux périphériques des grandes villes est en train de s'affirmer, notamment entre les ruraux .

- **Autres répercussions et effets socio-spatiaux de cette migration démesurée et mal maîtrisée sont:**
 - Dépeuplement de certains espaces ruraux
 - Problèmes économiques, sociaux et urbanistiques
 - Montée du chômage et sous emploi
 - Crise de logement
 - Insuffisance des services sociaux et sous équipement
 - Proliférations des quartiers spontanées et des bidonvilles
 - Aggravation des inégalités socio-spatiales (pauvreté, exclusion sociale, chômage, santé scolarisation....).
- **Les cartes suivantes démontrent ces inégalités socio-spatiales qui existent au sein du territoire marocain, et ce à plusieurs échelles spatiales**

Carte n°4: Répartition de l'INDH en 2004

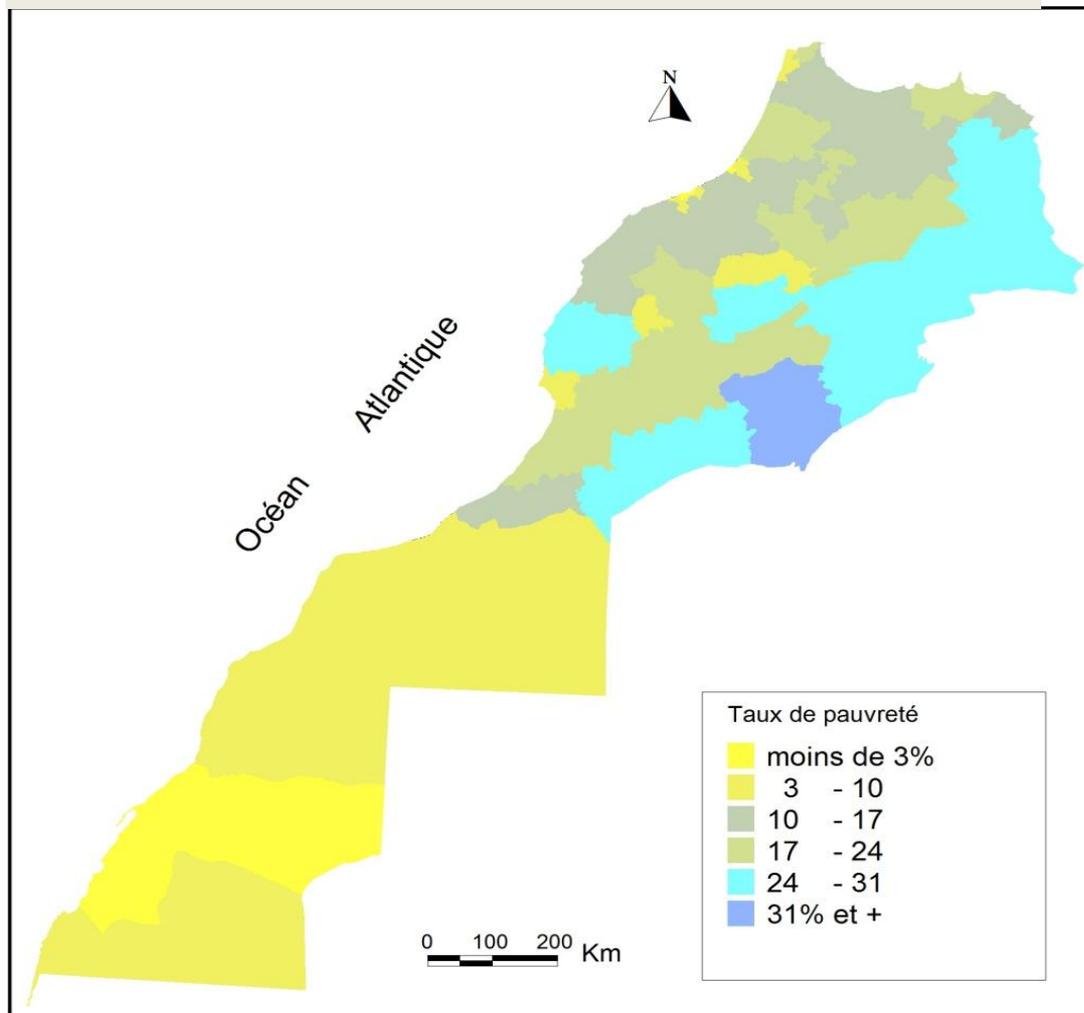


Conception: B.KIDOU, Réalisation: A.DADOUN, 2013

Source: HCP, 2004

Outre l'indice de développement humain (0.6 au niveau national) qui se situe à niveau moyen et son classement mondial très arriéré (130^{ème} / 187 pays), sa répartition est très contrastée selon les unités spatiales.

Carte n°5: Répartition des taux de pauvreté en 2004

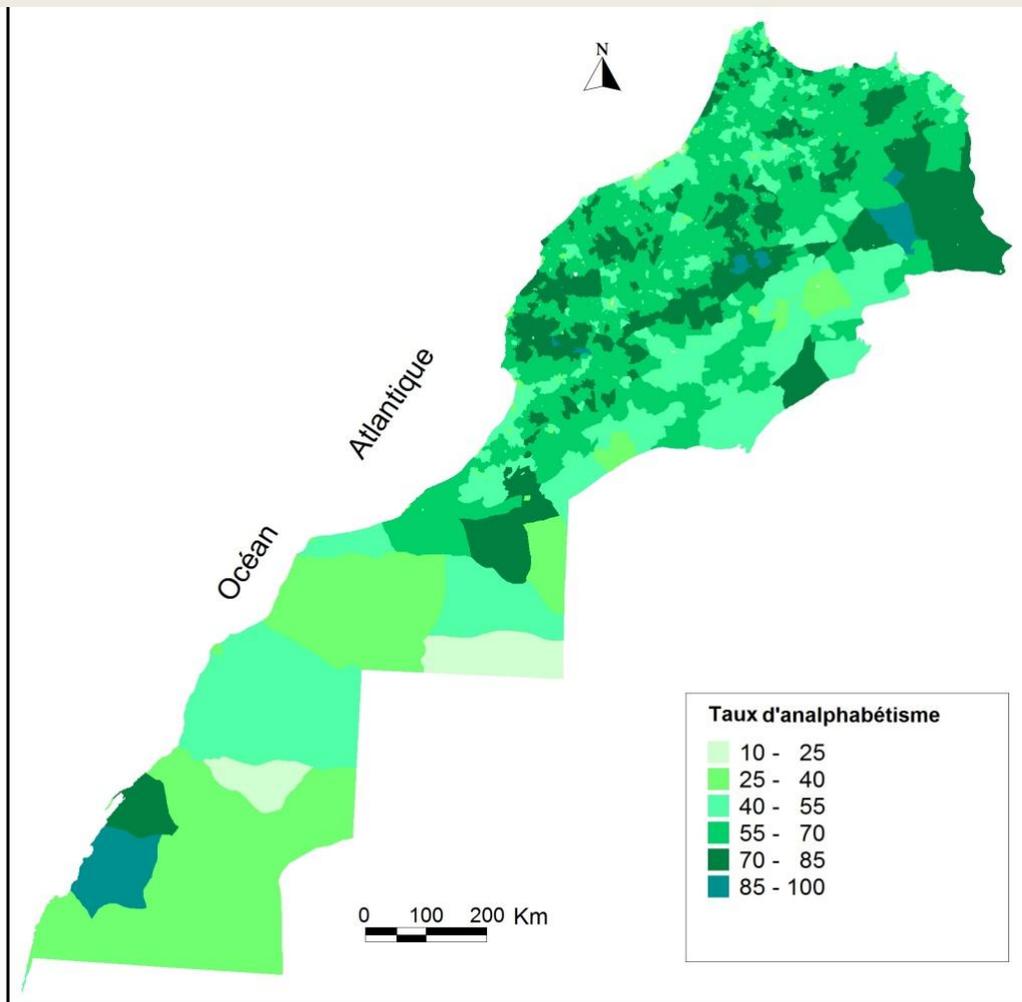


Le phénomène de pauvreté a connu une expansion énorme partout dans le pays avec des variations notables. Ce grand fléau demeure sans doute un handicap sérieux devant tout progrès durable au Maroc.

Conception: B.KIDOU, Réalisation: A.DADOUN, 2013

Source: HCP, 2004

Carte n°6: Répartition des taux d'analphabétisme en 2004

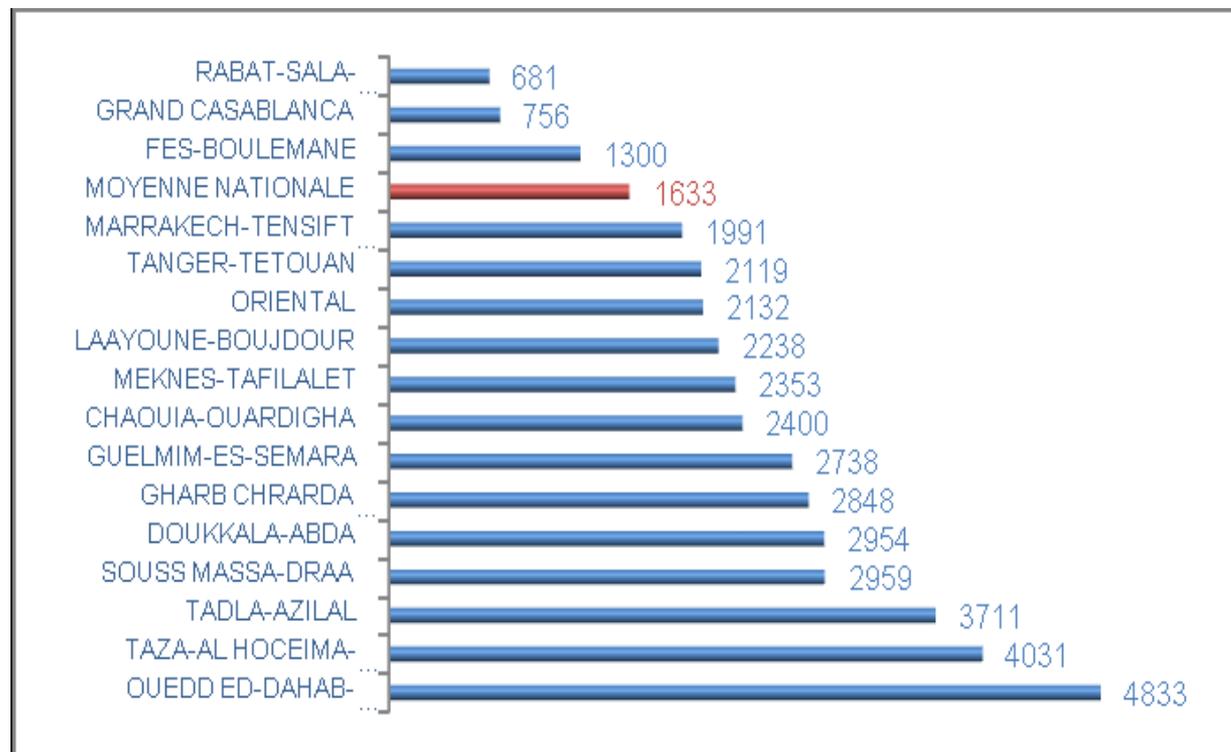


Conception: B.KIDOU, Réalisation: A.DADOUN, 2013

Source: HCP, 2004

Même si la généralisation de l'enseignement avait toujours constitué l'un des principaux objectifs de la politique marocaine en matière d'enseignement au cours des cinq dernières décennies, et malgré les multiples programmes pour le combattre, le phénomène d'analphabétisme persiste encore dans la plupart des régions.

Figure.3 : Nombre d'habitants par médecins selon la région en 2010 (en%)



Source: HCP, les indicateurs sociaux du Maroc, 2010

Des progrès intéressants ont été accomplis en matière dans le domaine de la santé publique sans pouvoir répondre, malgré tout, aux besoins des populations dans les différents coins du territoire national. Nous observons de grandes disparités en la matière entre les régions riches et les régions pauvres.

Il apparaît à la fin de l'étude cet axe que les cinq dernières décennies représentaient une époque de transformations démographiques par excellence. La transition démographique qui a commencé depuis les années 70-80 est très avancée actuellement suite au recul de la croissance naturelle liée à la baisse de la mortalité et surtout au recul de la fécondité. L'évolution de cette dernière ne reflète pas seulement les changements profonds du comportement procréateur et du statut démographique, mais aussi l'influence des nouveaux modes de vie de la société marocaine.

En effet, la dynamique spatiale de la population met en exergue ces bouleversements qui ont participé à la recomposition du territoire marocain. L'exode rurale, survenue au début du siècle dernier et pris de l'ampleur jusqu'aux années 80, a fortement participé à la diffusion du phénomène d'urbanisation. Par ailleurs, la migration interurbaine, qui s'est intensifiée au cours des deux dernières décennies, a modifié l'armature urbaine marocaine. Cette dynamique démesurée a eu des conséquences lourdes sur le fonctionnement du système spatial marocain demeurant caractérisé par des disparités démographiques, économiques, sociales et urbanistiques inquiétantes.

3-Population et système de développement socio-spatial intégré: Interventions multiples, bilan et défis

1- Composantes et fonctionnement du système de développement socio-spatial marocain

❑ Le système du développement socio-spatial marocain?

Une appellation qui se veut pour déterminer le cadre référentiel d'un mode de développement fonctionnant à plusieurs paramètres, intégrant des politiques, stratégies et programmes d'action pour répondre équitablement aux besoins de la société marocaine.

❑ C'est un système du développement socio-spatial, car il est focalisé sur les différentes facettes de la question démographique et les différentes politiques qui agissent différemment, chacune de son côté, sur l'un des volets concernant la population au niveau de:

- Sa croissance démographique évolutive
- Sa répartition géographique inégale
- Ses divers problèmes sociaux-économiques accrus

- ❑ **Ce système est soumis au contrôle de l'Etat qui représente le meneur de jeu principal, qui dirige les différentes étapes et actions du développement, et ce à travers la mise en place des politiques, stratégies et programmes qui visent à améliorer les conditions de vie de la population marocaine, et ce à travers:**
 - La maîtrise de la croissance démographique
 - La correction des inégalités socio-spatiales
 - La lutte contre la pauvreté, l'amélioration des conditions de vie de la population et l'instauration de la justice sociale

2-Les outils d'intervention de l'Etat en matière de développement socio-spatial et la place de la variable sociodémographique

Depuis son indépendance, le Maroc a procédé à la mise en place d'une politique de développement qui essaie de toucher plusieurs côtés socio-économiques de la société. Ainsi, avec le temps le Maroc avait accumulé une importante expérience en la matière, qui est devenu actuellement variée en outils et moyens d'intervention. Pour cela, nous avons choisi trois politiques majeures qui interviennent et deux programmes qui ont un trait commun qui est la question du développement socio-spatial.

□ Un politique démographique en vue de maitriser l'accroissement

Appelée aussi la politique de population, elle ne forme pas seulement un cadre référentiel des questions de la population, mais elle appartient aussi à la sphère de la politique générale de développement. Son importance réside alors dans sa corrélation étroite avec le mode de vie quelle reflète et l'avenir de l'existence humaine quelle oriente.

Elle a été adoptée officiellement par l'Etat depuis le milieu des années 60, c'est un ensemble de procédures, de programmes intégrés et actions qui ont fait progressivement part dans les différents plans de développement, supervisé par le comité ministériel mené par différents autres intervenants

Elle s'est basée sur deux objectifs essentiels à savoir:

- La maitrise de la croissance démographique, en orientant et modifiant le mouvement de la population dans un sens de transition.
- L'intégration de la variable démographique dans le contexte socio-économique du développement du pays.

Cela s'est traduit par la mise en place de plusieurs programmes, procédures et actions à travers différents intervenants (la politique du planning familial, comité ministérielle et régionales...).

Cette politique, qui a tellement imprégné le comportement démographique, a pu réduire enfin le rythme d'accroissement de la population, ce qui a permis un gain en terme de réduction d'effectif global de la population. Cependant, l'intégration de la variable démographique dans le processus du développement social et économique n'a pas réussi ses réalisations avec le même degré d'aboutissement. L'élévation des taux du chômage, la précarité de l'emploi, la crise de l'enseignement, l'analphabétisme, la persistance du problème de logement, la pauvreté, l'exclusion sociale, les disparités socio-spatiales...etc représentent des aspects d'un dysfonctionnement structurel qui régit au sein de la société et espace marocain, ce qui a creusé encore l'écart entre la population actuelle et le développement souhaité au Maroc.

□ Politique de l'Aménagement du Territoire National

La politique d'Aménagement du territoire au Maroc est passée par deux étapes distinctes qui ont marqué l'évolution de sa vision, son contenu et sa faisabilité.

La première période est celle d'avant le début du 3 millénaire, où la politique d'aménagement ne s'est pas encore affirmée en tant que telle pour plusieurs raisons:

- L'intégration de l'aménagement du territoire dans les programmes sectoriels des plans quinquennaux et tertiaires.
- Éparpillement de la question de l'A. T. entre les services ministériels et l'absence d'un cadre référentiel en la matière .
- L'existence d'une multitude d'institutions intervenantes sans réels pouvoirs.
- Difficulté de mettre en œuvre les objectifs et le contenu de l'A.T.
- Supervision de comité ministériel mixte de l'aménagement du territoire.
- Son incompatibilité avec la politique de régionalisation basée sur un découpage territorial à base des critères économiques.

La deuxième période débute en 2000, est caractérisée par une révision radicale de cette politique au niveau de la vision , des outils et moyens d'intervention. La politique de l'A.T. s'est trouvée alors obligée de relever le défi du retard accumulé dans plusieurs secteurs vitaux du pays.

Pour cela, elle avait assigné les objectifs suivants:

- Coordination des différentes facettes de la politique territoriale par la mise en place d'un cadre référentiel général pour le développement territorial, économique et social.
- Réhabilitation de l'espace et de l'économie nationale
- Lutte contre les inégalités par la mise en œuvre d'un développement social équitable par l'amélioration des conditions de vie des populations (emploi, scolarisation, santé, logement...)
- Encouragement des investissements et coordination des initiatives pour l'aménagement du territoire.

Pour aboutir à concrétiser cela, cette nouvelle politique **s'appuie** sur quatre principaux fondements qui sont:

- Le Débat National de l'Aménagement du Territoire, qui a commencé en l'an 2000, a permis de diagnostiquer les problèmes et recueillir les suggestions et les attentes des différents partenaires de la société civile.
- La Charte Nationale de l'Aménagement du Territoire National, document qui englobe les principes, les objectifs et les grandes orientations, il est aussi un cadre référentiel pour l'édiction des lois...
- Le Schéma National d'Aménagement du Territoire comme document rassemblant les orientations concernant la vision globale vis-à-vis de l'A.T.; afin de déterminer les choix stratégiques de l'Etat dans le domaine.
- Le Conseil Suprême de l'Aménagement du Territoire dont la fonction principale est de superviser la politique de l'aménagement du territoire.

Toutefois, la bonne réussite de la nouvelle politique d'aménagement du territoire dépend du degré d'attraction des investissements étrangers, pour le développement de l'agriculture et de l'industrie, des transferts de ressortissants marocains résidents à l'étranger, et de la promotion de l'activité touristique. En effet, ces trois sources de devise dépendent aussi du redressement de l'économie mondiale qui vit actuellement en crise, de l'engagement de l'Etat dans la voie démocratique, de la stabilité des relations internationales et de la faisabilité des coopérations engagées par le Maroc avec les différents pays, notamment ses voisins.

□ Régionalisation et Régions

Comme l'espace régional a toujours représenté un cadre indispensable pour mener à bien les projets du développement territorial au Maroc, ce dernier s'est trouvé devant l'obligation de s'engager dans cette voie de régionalisation depuis plus de 4 décennies, ce qui lui a permis d'accumuler une expérience intéressante à revoir.

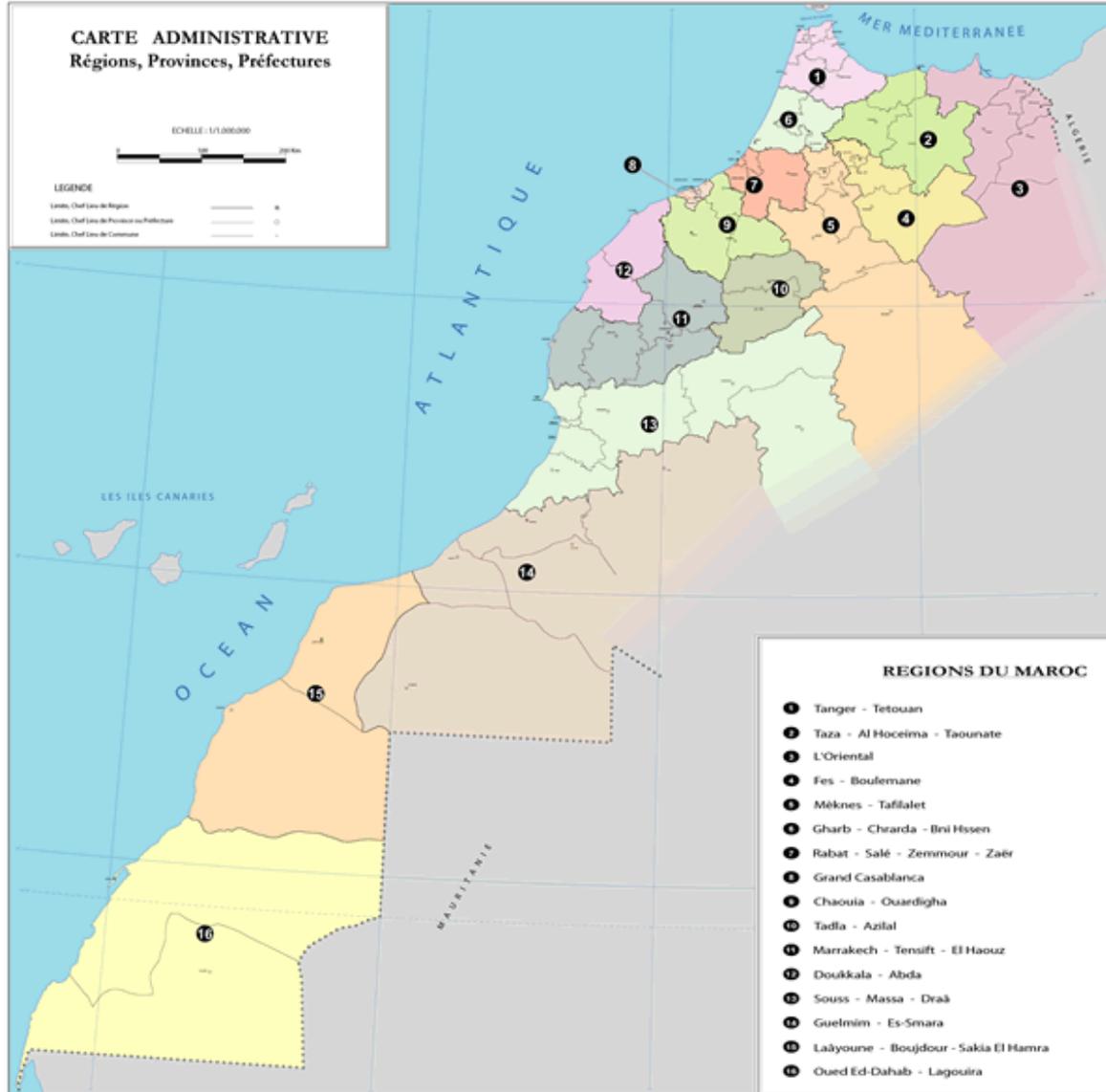
Au Maroc, la politique de développement régional vise deux objectifs majeurs:

- -La coordination entre les différents acteurs socio-économiques
- -La répartition spatiale équitable et efficace des infrastructures, des équipements et projets de développement.

Si l'expérience de la région économique de 1971 a échoué compte tenu des grandes disparités régionales, rurales et urbaines, c'est parce qu'elle avait adopté et favorisé la norme économique, celle de la région de politique de planification a été différente tant au niveau des critères adoptés pour l'actuel découpage territorial (16 régions), qu'au niveau des pouvoirs, outils pratiques et moyens financiers dont la région est dotée. Ceci a permis en effet de jouer son rôle comme étant le moyen pour réaliser certains objectifs et choix de la politique d'aménagement du territoire.

En somme, le diagnostic de cette période a révélé le manque d'harmonie spatiale, c'est dire l'existence de déséquilibres structurels:

- Disparité entre l'accroissement de la population et la croissance économique lente
- Disparités démographiques, comme le montre la forte concentration humaine dans les zones littorales
- Distribution inégale des activités économiques entre les régions
- Fragilité environnementale et socio-économique
- Politique économique basée essentiellement sur l'agriculture
- Crise de l'urbanisation, création des espaces urbains sans planification préalable, dépourvus d'infrastructures, de services socio-économiques, souffrent de la crise de logement...



Cette carte représente le découpage territorial (régional et provincial) marocain de 1997. Il ne s'agit plus de régions économiques adoptées en 1971, mais des régions politiques (16 régions) qui servent comme cadre de planification régionale pour le développement territorial.

Ceci veut dire que la région a été censée de fournir un cadre pratique et efficace pour le développement social et économique. De cela, il apparait la grande corrélation entre la politique d'aménagement et la régionalisation. Toutefois, cette dernière expérience était encore loin de mettre en place les bases solides de la justice socio-spatiale, puisqu' il en ressort une carte régionale où le creuset est nettement clair entre les régions bien intégrées riches contre les autres non intégrées et pauvres.

En effet, plusieurs facteurs ont entravé le fonctionnement de la région en tant que collectivité locale, puisque cette dernière avait démontré dans la pratique quelle est limitée dans ses pouvoirs juridiques, ses moyens financiers et ses ressources humaines. Ainsi, elle n'as pas pu jouer complètement son rôle dans l'encadrement du processus de développement.

Pour cela, le Maroc a ouvert de nouveau chantier concernant sa politique régionale. L'Etat propose d'octroyer à la région une fonction et un rôle plus avancés et de veiller à la réalisation d'un découpage de 12 régions, plus homogène géographiquement, historiquement, démographiquement et fonctionnellement. Ce projet de la région avancée, représente pour l'Etat un enjeu de taille pour réussir la mise en ouvre les orientations et les choix de sa politique d'aménagement et d'accomplir équitablement le développement territorial, est encore de gestation.

❑ Orientations, enjeux et difficultés de programmes de développement socio-spatial:

Outre les politiques de développement, l'Etat marocain lance dorénavant des programmes d'appui ou de soutien à des projets sociaux-économiques en cours, soit par manque de faisabilité de ces derniers soit à cause de l'aggravation des situations. Nous avons choisi deux types d'actions différentes pour illustrer ce genre d'intervention, qualifiée parfois d'urgence mais aussi de stratégique.

▪1-Initiative Nationale de Développement Humain

Ce projet d'Etat, qui a été lancé en 2005, s'inscrit dans une philosophie globale et intégrée de développement social et humain. C'est une initiative nationale qui veut aussi créer un cadre spécifique de promotion sociale. Elle a fixé comme objectif opérationnel primordial la lutte contre les fléaux sociaux tels que: la pauvreté, l'exclusion sociale et la précarité, tout en ciblant les zones géographiques et les couches sociales les plus défavorisées.

Les actions de cette initiative ont été réparties selon trois principaux axes:

- La lutte contre la pauvreté et la précarité dans les quartiers urbains pauvres et les communes rurales très démunies dont le taux était supérieur ou égal à 30% en 2004.
- La promotion et l'encouragement des activités génératrices de revenus.
- Le soutien des personnes en grande vulnérabilité.

Pour aboutir à la concrétisation réelle de cette vision, l'INDH s'appuie sur une démarche déconcentrée qui respecte les principes de la participation, de la planification stratégique, du partenariat et bonne gouvernance.

Effectivement, après cinq ans d'exercice, cette initiative a pu laisser de bonnes empreintes dans l'espace et au sein de la société marocaine compte tenu des répercussions immédiates des projets réalisés (19848), du nombre de bénéficiaires (4867110) entre 2006-2010, et du budget alloué qui était de 11,91 milliards de dirhams.

Si l'INDH avait pu ouvrir ce grand chantier et attiré l'attention des acteurs publiques et socio-économiques vers le domaine développement social et suscité une certaine importance vis-à-vis de la catégorie délaissée pour longtemps, elle n'a pas pu pour autant instaurer un système qui fonctionnera systématiquement à moyen et à long terme. Cette initiative était contrainte à plusieurs obstacles qui empêchent sa grande rigueur et efficacité, à savoir:

- Le manque d'un réel diagnostic permettant de déterminer les priorités et les vrais besoins...
- Le manque de participation réelle et généralisée des partenaires de la société civile.
- Le manque de professionnalisme au sein des associations incubatrices des projets...
- Le manque de rigueur vis-à-vis de plusieurs cas qui ont bénéficié de cette initiative sans qu'ils soient concernés.

Pour conclure, cette initiative reste un outil efficace pour répondre aux besoins indispensables conjoncturelles d'une grande partie de la société démunie (scolarisation, santé, emploi). Cette expérience a besoin d'être approfondie pour assurer sa continuité bien structurée.

▪2-Stratégie 2020 pour le développement du milieu rural

En l'absence d'une politique globale pour renaître le monde rural, le ministère de l'agriculture avait procédé en 1999 à l'élaboration et au lancement de la stratégie 2020 du développement rural. Elle vise à réaliser une multitude d'objectifs qui tournent autour de l'amélioration de la vie rurale à travers la croissance de la production agricole, de l'amélioration des offres d'emploi, des revenus, du niveau de scolarisation et de formation, des équipements et des services de proximité et de lutter contre les inégalités régionales. Cette stratégie spécifique pour l'espace rural se distingue d'avoir intégré la dimension sociale et environnementale. En plus, elle a choisi d'adopter l'approche participative en concordance avec les résultats du dialogue national sur l'aménagement du territoire. Toutefois, le ministère du tutelle est obligé de coordonner progressivement les différents programmes de cette stratégie entre plusieurs partenaires et acteurs sectoriels, ce qui explique en effet la lenteur de sa mise en oeuvre.

2-La politique de développement et les défis majeurs persistants:

La politique de développement adoptée au Maroc est encore contrainte à trois défis que nous qualifions de majeurs compte tenu de leur relation étroite avec la question des changements démographiques et leurs impacts au niveau de l'espace et de la société.

❑ **Le déficit démographique**

- Protéger l'équilibre structurel au sein de la population
- Maitriser la répartition spatiale de la population et résoudre le problème du dépeuplement des campagnes

❑ **Le déficit territorial**

- Equilibrer la population et les ressources territoriales
- Instaurer une justice spatiale en réduisant le degré de dualité entre milieu urbain et rural, au sein des villes et entre les espaces régionaux

❑ **Le déficit social**

- Réduire les inégalités entre les couches sociales et lutter essentiellement contre la pauvreté.

Pour conclure, il est à souligner que le système de développement socio-spatial mis en œuvre progressivement au Maroc, se compose de plusieurs paramètres qui constituent le cadre général et référentiel de la politique globale de développement. La maîtrise de la démographie, la correction des inégalités socio-spatiales, l'amélioration des conditions de vie de la population urbaine ou rurale, forment les grands objectifs des différentes politiques et programmes d'intervention menés dans ce contexte.

Toutefois, ce système dont l'aménagement du territoire est situé au centre de la politique de développement, n'as pas encore pu atteindre la perfection souhaitée. La mise en œuvre des choix politiques est loin de se réaliser au même diapason à cause de la lenteur, de la rigidité des lois, du chevauchement des actionsetc. Ainsi, les défis démographiques, spatiaux et sociaux persistent encore, leur relevé dépend de la capacité de l'Etat à maintenir la synergie entre les différentes composantes, à réussir le redressement de l'économie nationale et à assurer sa vitalité, puisqu'il avait été conçu comme un enjeu primordial qui permettra la promotion des secteurs de l'emploi, du logement, de l'enseignement et de la santé dans la totalité du territoire marocain...

Conclusion générale:

Il se dégage de cette étude que le peuplement du territoire marocain est soumis non seulement à l'impact des facteurs géographiques, physiques en particulier, mais aussi aux influences de l'histoire et aux attentes et besoins de l'évolution de la société. Les dernières décennies du 20ème siècle représentent une époque décisive dans l'histoire de la démographie marocaine qui est passée d'un régime ancien à un autre moderne, avec ses défis de croissance, de changement du comportement, de modifications des structures. Cela revient à la croissance rapide de la population, au changement de son comportement démographique et à la dynamique spatiale des populations. Celle-ci, qui a déclenché en premier lieu au sein des ruraux qui partaient vers les grandes villes, n'as pas épargné les citadins de migrer de leur côté vers les autres espaces urbains plus favorables et attractifs, tous à la quête d'une vie meilleure. En conséquence, la volonté de l'Etat et sa politique globale de développement de la société marocaine se sont trouvées envahies par les transformations rapides, contraintes aux défis presque permanents, témoignant non pas seulement du déséquilibre existant entre la population et la répartition des richesses, mais surtout du dysfonctionnement profond du système de développement socio-spatial, c'est à dire entre la démographie actuelle et le développement désiré.

Bibliographie:

- JOUADY Kacem (2002): «*Un bref bilan de la croissance de la population du Maroc pendant le 20^{ème} siècle*», revue *Espaces Maghrébins*, n° 1&2, publiée par l'Union Géographique Marocaine, p.p. 19-26.
- FADLOULAH Abdellatif (2002): «Importance et aspects du phénomène de littoralisation de la population au Maroc», revue *Espaces Maghrébins*, n° 1&2, publiée par l'Union Géographique Marocaine, p.p. 9-18.
- Haut Commissariat au Plan - CERED (1998): -Population et Développement au Maroc, Rabat.
- Haut Commissariat au Plan (2011): -Enquête Nationale Démographique à Passages répétés 2009-2010, Principaux résultats, Centre des Etudes et des Recherches Démographiques, Rabat.
- Haut Commissariat au Plan (2006): -Démographie Marocaine: tendances passées et perspectives d'avenir, rapport thématique, in *50 ans de Développement humain et Perspectives 2025*, CERED, Rabat.
- Haut Commissariat au Plan (2006): -Croissance et développement humain au Maroc, in *Repères statistiques 1998-2008*, Rabat.
- Haut Commissariat au Plan. -Résultats des R.G.P.H. de 1960-1971-1982-1994-2004.
- Ministère du Développement Social de la famille et de la Solidarité (2005): -"Ensemble pour un développement humain " Pour une Politique de développement Social Intégré, Rabat, 130 p.
- KIDOU Brahim (2009): « Les changements démographiques d'une nouvelle grande ville au Sud du Maroc: le Grand Agadir », 26^{ème} Congrès International de la Population, 27/09 au 02/10 2009, Marrakech - Maroc, in <http://iussp2009.princeton.edu/download.aspx?submissionId=93181>, Union Internationale pour l'Etude Scientifique de la Population.
- Troin J-F & all, (2002): -Maroc: regions, pays, territoires, Maisonneuve & Larouse, Paris, 503p.

- محمد الرفاص (2008): "التنمية البشرية والتفاوتات الجهوية"، أعمال الملتقى الرابع للجغرافيين العرب، الرباط 4-3-2 2006، منشورات الجغرافية الوطنية للجغرافيين المغاربة، الجزء الأول، ص.ص. 19-27.
- محمد الأسعد (2008): "الإقليمية ومسألة العدالة الاجتماعية في التخطيط المكاني بالمغرب"، أعمال الملتقى الرابع للجغرافيين العرب، الرباط 4-3-2 2006، منشورات الجغرافية الوطنية للجغرافيين المغاربة، الجزء الأول، ص.ص. 29-45.
- حسن المباركي ومحمد أيت حسو (2008): "سياسة إعداد التراب الوطني: أسس ورهانات التنمية السوسيواقتصادية والمجالية في المغرب"، أعمال الملتقى الرابع للجغرافيين العرب، الرباط 4-3-2 2006، منشورات الجغرافية الوطنية للجغرافيين المغاربة، الجزء الأول، ص.ص. 47-63.
- سعيد عزوزي وحسن العرجي (2008): "السياسة الجديدة لإعداد التراب بالمغرب ورهانات التنمية"، أعمال الملتقى الرابع للجغرافيين العرب، الرباط 4-3-2 2006، منشورات الجغرافية الوطنية للجغرافيين المغاربة، الجزء الأول، ص.ص. 83-92.
- إبراهيم كيدو (2008): "السياسة التعليمية وتنمية قطاع التعليم بالجمال المغربي"، أعمال الملتقى الرابع للجغرافيين العرب، الرباط 4-3-2 2006، منشورات الجغرافية الوطنية للجغرافيين المغاربة، الجزء الأول، ص.ص. 679-701.
- إبراهيم كيدو (2010): "جوانب من التغيرات الديموغرافية بالحاضرة الكبيرة لأكادير"، أعمال الملتقى حول أكادير 50 سنة من التعمير والتنمية، أكادير 29 أبريل 2010، مختبري الدراسات والأبحاث GEAMD و GEDESA.
- رشيد ل بكر (2003): -إعداد التراب الوطني ورهان التنمية الجهوية، مطبعة عكاظ، الرباط، 249ص.
- وزارة إعداد التراب الوطني والماء والبيئة (2004): -التصميم الوطني لإعداد التراب: الوثيقة التركيبية، مديرية إعداد التراب الوطني، الرباط، 107 ص.
- وزارة إعداد التراب الوطني والماء والبيئة (2004): -الجمال المغربي: واقع الحال، مديرية إعداد التراب الوطني، الرباط، 128 ص.